

1er R.A.



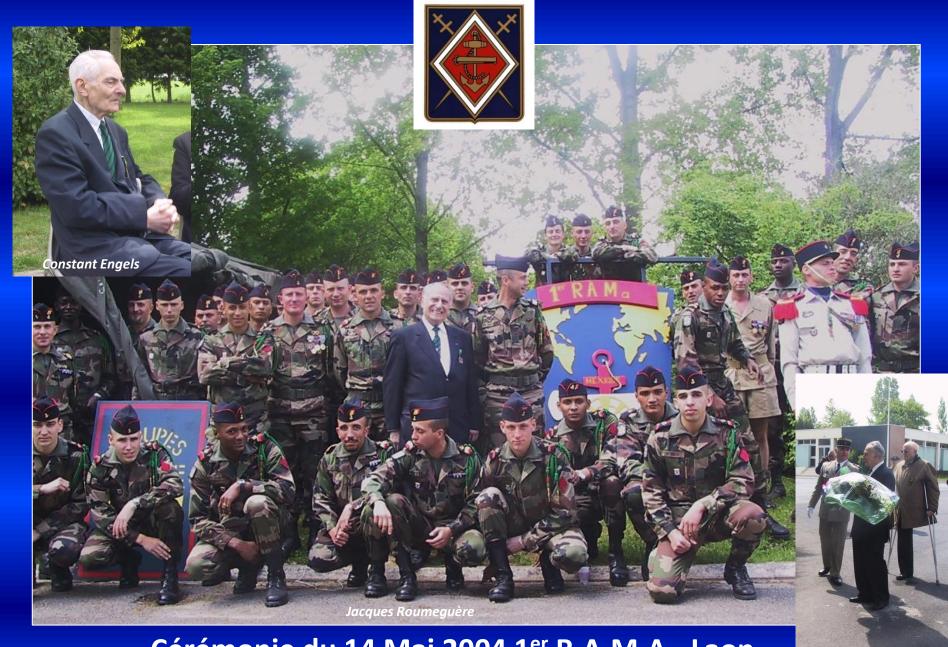


1er R.A.M.A.

Les Compagnons de la Libération du 1^{er} Régiment d'Artillerie

Florence Roumeguère - A.F.C.L.

1^{er} R.A.M.A - Châlons en Champagne
20 septembre 2014



Cérémonie du 14 Mai 2004 1er R.A.M.A., Laon

Gérard Théodore

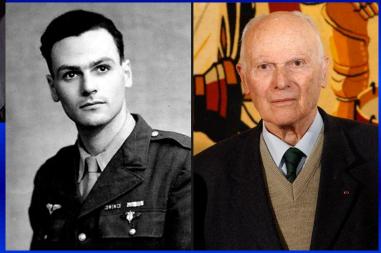


Nos 3 derniers Compagnons du 1^{er} R.A.

Constant ENGELS



Claude LEPEU



Pierre SIMONET

Remerciements

- Monsieur Pierre SIMONET, Compagnon de la Libération
- Monsieur Roger NORDMANN, Commandeur de la Légion d'honneur, Ancien de Bir Hacheim au 1^{er} R.A.
- Lieutenant-Colonel Christopher MALOD
- Lieutenant-Colonel Michel VERA
- Monsieur Roger GUILLAMET, Président de l'AFCL
- Madame Catherine BON-SAIRIGNE (AFCL)
- Monsieur Jean-Claude BINEAU, fils du Compagnon Robert BINEAU (AFCL)
- Madame Estelle VALLOIS (cartographe)

LE FIL ROUGE

Une approche collective des Compagnons de la Libération du 1^{er} R.A. illustrée de témoignages, selon 3 grands axes :

- 1 Juin 1940 : Découverte des 34 Compagnons à travers leur situation (civils ou militaires)
- 2 S'engager, la pluralité des voies : géographie et modalités de l'engagement des Compagnons
- 3 Les Compagnons au combat : responsabilités dans l'encadrement du 1^{er} R.A., actions individuelles, morts pour la France

1. Juin 1940 – Qui sont les 34 futurs Compagnons du 1^{er} Régiment d'Artillerie ?

Civils Militaires (mobilisés) Militaires d'active

13 SONT CIVILS



François PHILIPPE Lycéen





Claude LEPEU Prépare H.E.C.



Philippe MARMISSOLLE-**DAGUERRE**



Ils poursuivent leurs études...

Lycéens, étudiants...

Charles De TESTA



Constant ENGELS (Belgique)

Ils poursuivent leurs études...



Laurent RAVIX



Michel FAUL



Jean-Pierre ROSENWALD

ils sont en Maths Spé et préparent les oraux des grandes écoles



Robert SAUNAL



Pierre SIMONET



Gérard THEODORE

13 SONT CIVILS

Ils sont dans la vie active



Albert CHAVANAC
Officier de réserve,
en indisponibilité
pour raisons de santé

Journaliste



Yves LE DU

Commerçant, il aide ses parents

12 SONT MILITAIRES (Mobilisés)



Jacques ROUMEGUERE Service militaire 38 Maréchal des Logis 40° RA.N.A.



Michel SAUVALLE
Etudiant
E.A.M.
Mobilisé le
9 juin 1940



Roger SEFERIAN (de RAUVELIN) Agrégatif Philo Aspirant 32° R.A.C hyppo. Longwy



André VERRIER

Aide-chimiste

90° R.A.D.

12 SONT MILITAIRES (Mobilisés)



Robert BINEAU Fonctionnaire du Trésor 105^e R.A.L.



José ESPANA MOLINA Ingénieur, Officier de réserve 35e R.A.D.



Pierre CHÂTEAU-JOBERT dit CONAN Officier de réserve 154^e R.A. Tournon



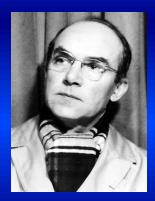
René GUFFLET
Polytechnicien, E. Art.
Fontainebleau (dém.)
Ingénieur (canal de Suez)
Rappelé en Syrie



Daniel DREYFOUS-DUCAS
Ingénieur élève
E. Centr A. et M.
Lieutenant



Joseph CANALE
Tapissier
Engagé au Corps
Expéditionnaire du Levant



Jacques PETITJEAN
E. Arti. Fontainebleau
Aspirant
Mobilisé le 16 Juin 1940
16e R.A.D.A.



Paul JONAS
Officier de réserve
Capitaine
32º R.A.D.

12 SONT MILITAIRES (Mobilisés)



Paul JONAS

Né en 1898 Paul JONAS est, à 42 ans, le plus ancien des Compagnons du RA

- Ancien de la Grande Guerre
- Rappelé en sept. 39, refuse de bénéficier de l'affectation spéciale que lui réservent son âge et sa situation civile dans l'industrie, il rejoint les armées comme Capitaine d'artillerie
- Commande une batterie de 75 hippomobiles au sein du 32e R.A.D. en Lorraine et dans l'Aisne
- 4 fois cité, fait prisonnier à Troyes le 16 juin 40, il est envoyé dans un Oflag en Allemagne.

9 SONT MILITAIRES D'ACTIVE



Charles BRICOGNE

1^{er} Ecole d'Appli. de

Fontainebleau

72^e R.A. (Volant de Lunéville)



André QUIROT

11° R.A.C.



Louis RIVIE Lieutenant de tir 108e R.A.

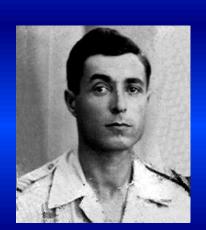


Roger WARIN 407e R.A. Dit Wybott

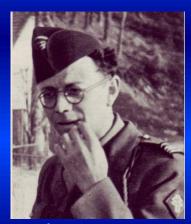


Gaston TAVIAN 407e R.A. Dit Collin

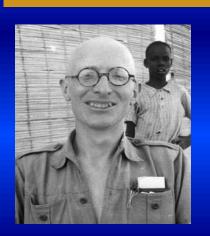
Ils ont fait la Campagne de France



Roger CECCALDI R.T.S.T. (Tchad)



Gérard MARSAULT
Officier Artillerie coloniale
(Tchad)



Paul MORLON Polytechnicien R.T.S.T. (Tchad)



J-C. LAURENT-CHAMPROSAY
Saint-Cyrien
Capitaine
6e R.A.C. (Haute-Volta)

Ils sont affectés en Afrique

9 SONT MILITAIRES D'ACTIVE



J-C. LAURENT-CHAMPROSAY

- Saint-Cyrien 1927
- Ecole d'application d'Artillerie
- 1er Régiment d'artillerie coloniale
- 1931 Lieutenant
- 1932 1933 Maroc (R.A.C.M.)
 Août 1933 Blessé, il repousse le lendemain de nouvelles attaques
 Chevalier de la Légion d'Honneur a 25 ans
- 1935-1938 Indochine nommé Capitaine
 -Métropole

1939 - Affecté en Afrique Noire Janvier 1940 - Commandant de la 31e Batterie du 6e R.A.C. à Bobo-Dioulasso

2.

S'engager... La pluralité des « voies »

La Résistance intérieure L'Espagne - La Russie - L'Angleterre L'Empire colonial : Afrique et Levant « Ce qui comptait pour le Général, c'était l'engagement, pas obligatoirement le ralliement, l'engagement en France au départ c'était le plus important » .

Alain DE BOISSIEU

1061 Croix de la Libération de François Thesmar

LA RESISTANCE INTERIEURE

Deux Artilleurs Résistants



Roger WARIN



Gaston TAVIAN

17 Juin 40 - mis en congé d'armistice à leur demande, Roger WARIN (WYBOT) et Gaston TAVIAN forment avec des officiers d'active (Stanislas Mangin, Maurice Andlauer, Edgar Thomé) un groupe hostile à l'armistice

Tentent de rejoindre le Général De Gaulle sans succès

Mars 41 - Roger WARIN établit une liaison directe avec l'Etat-major de la France libre à Londres par l'intermédiaire de Pierre Fourcaud, chargé de mission du général de Gaulle. Parmi les 1ers engagés militaires secrets dans les F.F.L., Wybott et Tavian exécutent des missions de liaison jusqu'à l'arrestation de P. Fourcaud (août 41)

Nov. 41 - R. WARIN gagne Londres par l'Espagne. Prend le nom de Wybot - Nommé chef de la section de contre-espionnage au sein du BCRA (Cdt : colonel Passy)

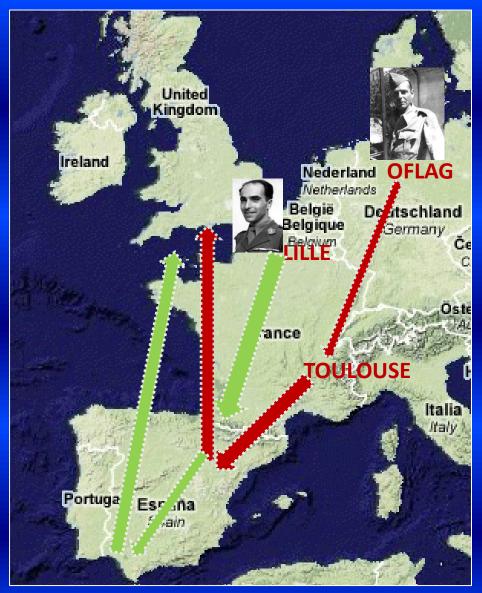
1942 - G. TAVIAN rejoint Londres puis est adjoint du chef du réseau « Ali Tir » - création du Réseau « Tir » - missions dangereuses de parachutage en France occupée

Brûlé, traqué par la Gestapo, il doit rejoindre Londres.

Oct. 42 - R. WARIN intègre le 1^{er} R.A.

1943 - G. TAVIAN est volontaire pour le 1er R.A.

EVADES PAR L'ESPAGNE





Paul JONAS

- Août 1941 : libéré
- Résistance : janvier- sept. 42 (Toulouse)
- Evadé de France par l'Espagne
- Décembre 42 : arrêté incarcéré (*Pampelune et Miranda*)
- Londres : Février 1943
- Dunkerque : blessé, prisonnier, évadé de l'hôpital de Lille
- Gagne l'Espagne avec de faux papiers après 3 tentatives par les Pyrénées - Considéré comme républicain, interné (Figueras, Reus, Madrid)
- 4 déc 40 Finalement libéré, gagne l'Angleterre de Cadix dans une embarcation
- Engagé FFL sous le nom de Molina
- Affecté à l'instruction des élèves-officiers d'artillerie à Camberley



José ESPANA MOLINA

EVADE PAR LA RUSSIE



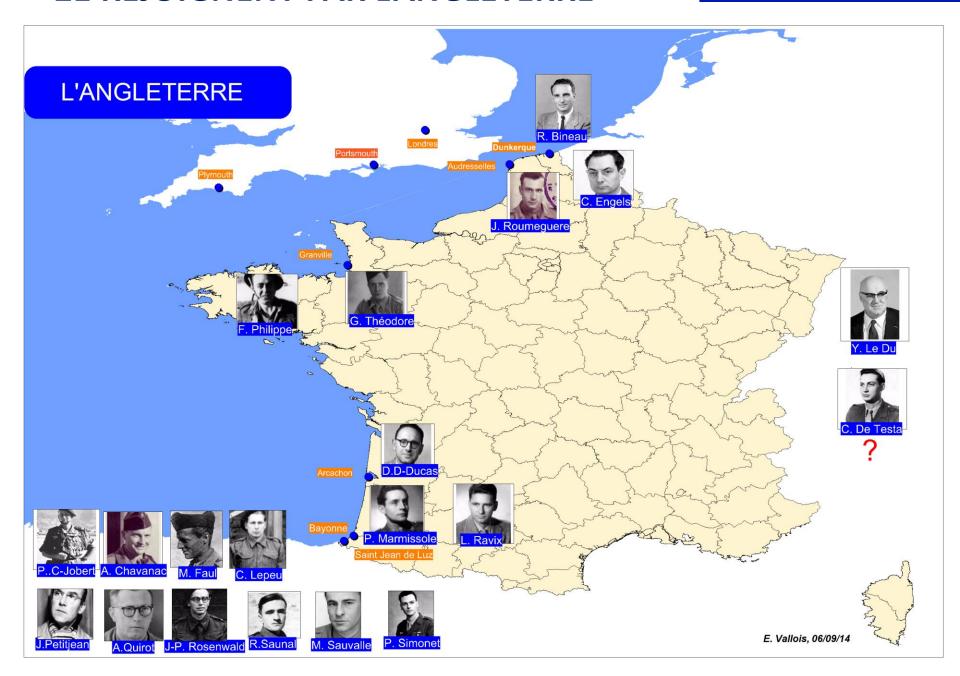
André VERRIER

- Prisonnier (26 juin 40) Allemagne Stalag IA (Prusse-Orientale) - Evadé avril 41 : gagne la Russie, interné par les Soviétiques (Kaunas puis Mitchourine)
- Libéré après l'agression allemande du 22 juin 41
- Fin août 41 « Empress of Canada » Le capitaine
 Pierre Billotte et 185 camarades rejoignent
 l'Angleterre par Arkhangelsk et le Spitzberg
- Sept. 41 : André Verrier engagé F.F.L. sous le nom de « Meunier »
- Déc 41 : Embarque pour le Moyen-Orient



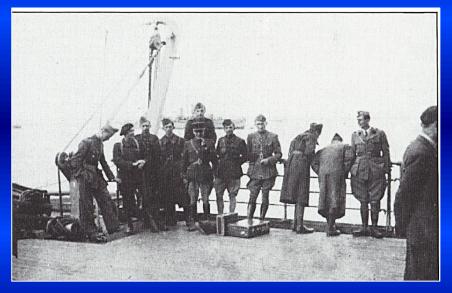
Une partie du groupe Billotte (au centre) à bord de l'Empress of Canada

21 REJOIGNENT PAR L'ANGLETERRE



PAR L'ANGLETERRE via Saint-Jean-de-Luz

(21-24 Juin 40)



A bord du BATORY



A bord du SOBIESKY: Michel FAUL

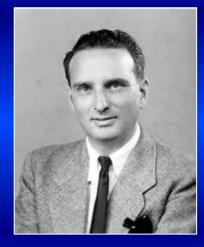


A bord du BARON KINNAIRD



Arrivée du SOBIESKY à PLYMOUTH

L'ENGAGEMENT- A l'heure du choix



Robert BINEAU



Témoignage de Robert BINEAU

19 juin 40 : il entend parler d'un général « dont le nom ne me dit rien, qui veut poursuivre le combat. Rester chez les Anglais, mercenaires ? Continuer alors la lutte avec le général de Gaulle ?... Que décider ? Seul avec sa conscience, seul avec soi-même, seul avec son destin...

Ah, si je pouvais consulter mes parents!
Au terme d'une longue réflexion, je me décide, je relève ce défi. Encore à l'hôpital, je signe un engagement aux F.F.L., en date du 1er juillet 1940. Commence alors une aventure à laquelle rien, apparemment, ne m'a préparé ».

Compagnon de la Libération - décret du 17 novembre 1945

L'ENGAGEMENT- A l'heure du choix



Charles De TESTA



André QUIROT



Jacques ROUMEGUERE

BORDEAUX: « J'ai entendu le discours de Pétain le 17 juin à midi, ce qui m'a fait pleurer évidemment comme un gosse et instantanément, la révolte... Dans ma famille, cela a été un grand soulagement mais avec un camarade de classe nous avons décidé de partir, de ne pas rester...» (Charles de TESTA, 1061 croix de la libération, François Thesmar)

ARROW PARK (camp d'accueil britannique) : « l'atmosphère du camp n'est pas ce que nous espérions. La plupart sont ici depuis longtemps et ne pensent qu'à rentrer en France, persuadés qu'ils y retrouveront un emploi ». (Carnets d'André QUIROT)

TRENTHAM PARK : suivre le général Bethouart qui prétend vouloir continuer la guerre au Maroc ou demeurer avec le commandant de Conchard qui commande une trentaine d'artilleurs : « Sur la trentaine que nous étions, nous restons seulement 5 avec le commandant de Conchard, la gorge nouée, sans pouvoir nous parler le reste de la journée pour ne pas pleurer » (J. ROUMEGUERE, notes)

L'ANGLETERRE - Delville, Juillet 40

Transfert des volontaires de Trentham Park vers le camp militaire de DELVILLE (comté d'ALDERSHOT)

- ARTILLERIE (Détachement pour Dakar)
- 1 section 2 canons (*Norvège*) aux ordres de l'Aspi. PETITJEAN et du LT. QUIROT
- 1 batterie cadre (cdt CHAVANAC)

Sous leurs ordres: environ 20 taupins dont: SIMONET, RAVIX, ROSENWALD, SAUVALLE, FAUL, et leur « Z »: R. SAUNAL







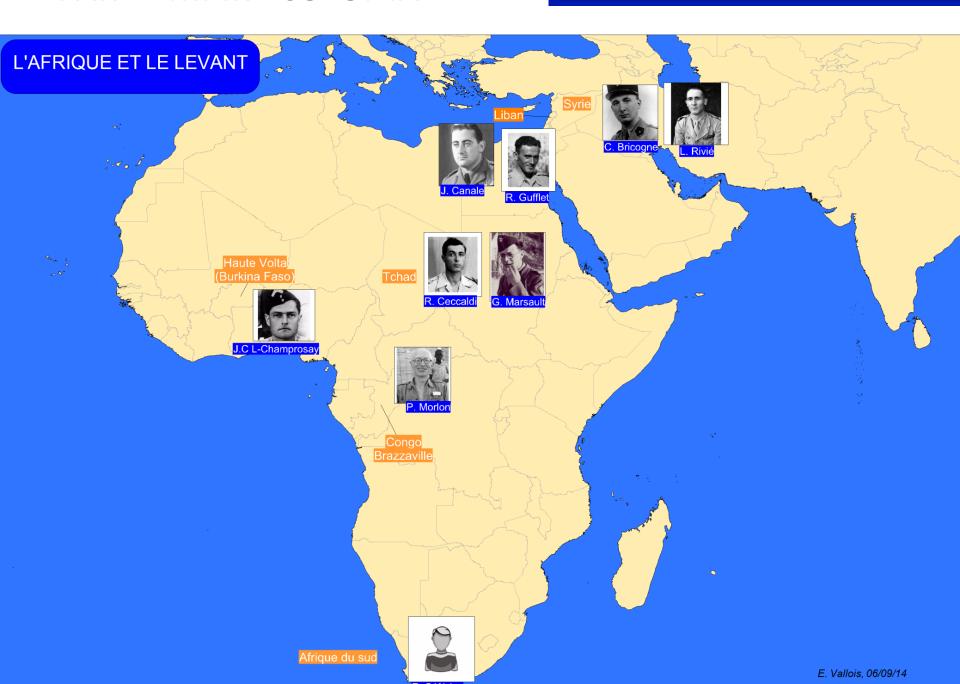




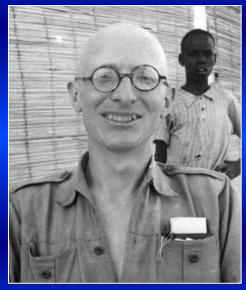


ALDERSHOT: « Nordmann retrouve Dreyfous-Ducas avec qui il jouait au Hockey sur gazon à Paris. DREYFOUS DUCAS maintenant Lieutenant fait très sérieusement mettre à six pas son ami qui se ruait ver lui pour l'embrasser ». (1061 compagnons. Jean-Christophe Notin)

PAR L'EMPIRE COLONIAL



L'AFRIQUE - Le ralliement depuis Brazzaville



Paul MORLON

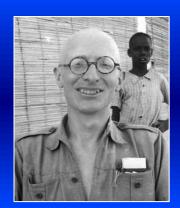
12 juin 40 - quitte le Tchad pour Bangui 12 août 40 - arrive à Brazzaville Contacte les futures ralliés et notamment le Colonel Delange (C.L.)

28 Août 1940
Artisan du ralliement de BRAZZAVILLE et du Moyen-Congo

« Morlon, que se passe-t-il? »...

Souvenirs sur le vif du Colonel Paul MORLON

• L'AFRIQUE - Le ralliement de Brazzaville par Paul Morlon



Paul MORLON

28 Août 40 - BRAZZAVILLE

Colonel SERRES, Commandant et directeur d'Artillerie:

« Morlon, que se passe-t-il?

Mon Colonel, le Bataillon Delange est en train de rallier Brazzaville au général de Gaulle, une compagnie a neutralisé l'Etat-major une deuxième est partie pour neutraliser le Gouvernement général ; si Husson ne veut pas se rallier, la troisième neutralise le Bataillon du Pool... Je suis personnellement chargé de rallier la Direction de l'Artillerie.

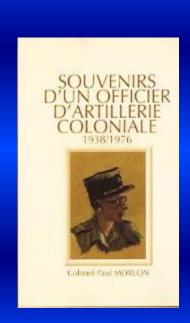
Le Colonel marque un moment de réflexion.

A ce moment, le téléphone sonne, j'esquisse un geste pour prendre le combiné, il me devance.

A l'autre bout HUSSON appelle à l'aide.

Serres lui répond qu'il rallie le Général de Gaulle... »

Paul MORLON



L'AFRIQUE - Le ralliement du Capitaine Laurent-Champrosay



Capitaine au 6^e R.A.C. Bobo-Dioulasso (Haute Volta)

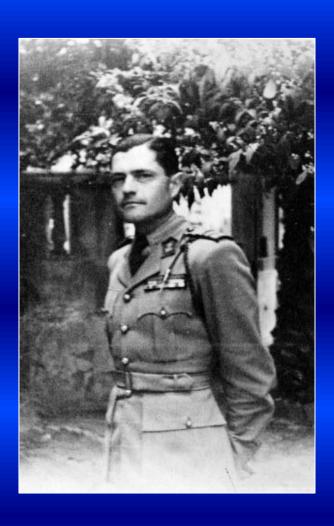
« le 15 juin, il avait étrangement revêtu ses décorations et ceinturé son épée de gala pour le lever de couleurs. En fait, détenteur de l'unique radio du poste, il savait que Paris avait été investi par les Allemands. » Louis MAGNAT, Compagnon

6 JUILLET 1940 - Il convoque tous ses hommes :

« Ceux qui veulent me suivre pour se battre n'importe où pour le bien du pays, je les mènerai, je les conduirai, qu'ils restent dans cette pièce. Les autres peuvent sortir. » 17 de ses hommes le suivent... Léon ROUILLON, son secrétaire

Il rejoint le Cameroun en passant par la Gold Coast

L'AFRIQUE - La première impression de Robert Bineau



« Le Lieutenant Colonel Champrosay, 32 ans est le patron incontesté du 1^{er} R.A....

Il est grand, mince, allure de seigneur, le regard terriblement direct, autoritaire et juste, catholique profondément croyant, tel il m'est apparu lors du premier contact, tel il est resté dans ma mémoire »

Robert BINEAU

L'AFRIQUE - les ralliements de Roger Ceccaldi et de Roger Séférian



Roger CECCALDI

26 août 1940, le Tchad se rallie

- Le Lieutenant CECCALDI s'engage dans les F.F.L.
- Il demeure au R.T.S.T.
- Février 41 : participe activement aux opérations de Koufra du colonel Leclerc dans le désert de Libye
- Son seul canon de 75 lui vaudra le surnom d'Artilleur de Koufra



Roger SEFERIAN (De RAUVELIN)

Juin 40 - Evacué de Dunkerque, embarqué sur un bateau français à destination de Madagascar

- Roger SEFERIAN, préférant la poursuite des combats, se jette à l'eau au large du Cap de Bonne Espérance
- 6 Mai 41 Rejoint les F.F.L. sous le nom de Roger de RAUVELIN au camp de Mena en Egypte

LE LEVANT



LIBYE

SYRIE

Joseph CANALE Engagé F.F.L. 29 Juin 1940

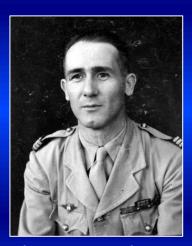


LIBYE - SYRIE

Lieutenant René GUFFLET 1^{ère} entative Libye Juin 1940 Engagé F.F.L. Syrie Juillet 1941



Capitaine Charles BRICOGNE Engagé F.F.L. Mai 41



Lieutenant Louis RIVIE Engagé F.F.L. Mai 41

LE LEVANT - La Libye



Joseph CANALE

- Fait partie du Corps Expéditionnaire envoyé au Levant en 1939. Rejoint les F.F.L. le 29 juin 1940.
- Affecté au 1er Régiment d'Artillerie, participe aux opérations de Libye comme chauffeur, puis comme opérateur radio



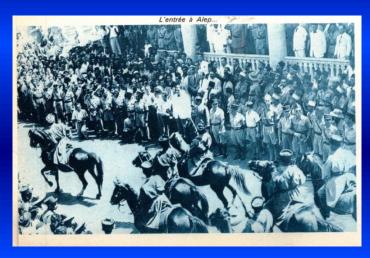
Lieutenant Xavier GUFFLET

- 1933 Ecole polytechnique Ecole d'application d'Artillerie à Fontainebleau
- Octobre 1935 Lieutenant au 12e R.A. à Haguenau.
- 1937 démissionne de l'armée pour s'installer à Ismaïlia (Egypte)
 comme ingénieur au Canal de Suez
- 1939 rappelé et affecté en Syrie
- Juin 1940 apprend l'Armistice à Beyrouth Tente de rejoindre la France libre. - Arrêté à la frontière de Palestine puis relâché -Démobilisé, revient au Canal où il est chargé du déminage
- Juillet 1941: Rejoint Beyrouth et s'engage dans les F.F.L.

LE LEVANT - La Syrie - 2 Tcherkesses...



20 Mai 41 - Le Commandant P. Collet (C.L.) et le groupement Tcherkesse (23 officiers, 30 sous-officiers, 400 Tcherkesses) se rallient et rejoignent les F.F.L. en Palestine



Cavaliers Tcherkesses : originaires du Caucase installés en Syrie depuis la fin du XIXe s



Charles BRICOGNE

- C. BRICOGNE prisonnier à St-Valéry-en-Caux, évadé, passe la ligne de démarcation
- Le Lieutenant RIVIE, blessé à Rethel le 12 juin 40, tente de rejoindre Londres
- Ils se font affecter au LEVANT
- Ils intègrent en Syrie le Groupement Collet et commandent chacun un Escadron
- Fin mai 41 passent aux F.F.L. en Palestine
- L. RIVIE est condamné à mort par Vichy



Louis RIVIE

3. Les Compagnons du 1^{er} R.A.

au combat



1941 - « La moitié des bouches à feu de l'Artillerie FFL... embarquée vers l'Erythrée » (photo R. Nordmann)

Formation et encadrement du 1er Régiment d'Artillerie





Lieutenant QUIROT

Compagnon de la Libération

- décret du 2 juin 1943



Capitaine CHAVANAC

- Août 40 les artilleurs du corps expéditionnaire FFL parviennent à DOUALA (Cameroun) rallié à la France libre Formation de 2 sections (avec les Compagnons Blanchard, Maylié et Le Hénaff)
- Janvier 41 la section QUIROT rejoint par bateau la Brigade d'Orient et combat en Erythrée
- Février 41 la Section CHAVANAC formée à Pointe Noire débarque à Suez
- Regroupement au camp de Qastina (Palestine)
- Juin 41 Damas CHAMPROSAY promu Chef d'escadron forme le 1er Régiment d'Artillerie F.F.L.
- C. BRICOGNE forme un 2^e groupe de 2 sections Août 43 - nommé chef d'escadron, le Cdt JONAS s'illustrera à la tête du 2^{eme} groupe en Italie
- Décembre 41 DAMAS Naissance du 1er R.A. (Général CATROUX, Cdt en chef des troupes du Levant) - Création de l'insigne

L'insigne du 1^{er} Régiment d'artillerie



L'insigne du Régiment a été dessiné par le Capitaine CHAMPROSAY

6 décembre 1941 - MORLON arrive à Damas

Le Capitaine Laurent-Champrosay lui remet l'insigne du Régiment en argent portant le numéro 431 :

« Si cet insigne est vu sur le corsage d'une femme de mauvaise vie, vous êtes immédiatement renvoyé du Régiment ».

Paul MORLON

Souvenirs d'un officier d'artillerie coloniale

Rejoindre le combat à tout prix – Daniel Dreyfous-Ducas



Daniel DREYFOUS-DUCAS

- 1940 Adjoint au général Koenig, participe à l'opération du Gabon
- De retour au Cameroun, chargé de l'organisation de la construction des batteries de défense côtière, il veut combattre et demande à rejoindre la Libye
- Début 42 gagne l'Egypte par des pistes impraticables à la tête d'une batterie de renfort (Afrique centrale Congo Belge Oubangui Soudan Anglo-Egyptien)



Le chemin ne fut pas si « rose »...

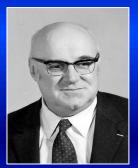


Le B.M. 7 sur les pistes africaines

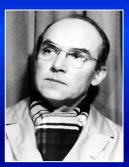
1941 – Avec la Brigade française d'Orient en Erythrée















- Déc 40 Le Capitaine QUIROT quitte Douala avec la Brigade d'Orient Cdt Magrin-Verneray (CL) (Artillerie-Génie-Train-Légion-BM 3)
- 24 Février 41 débarquement Port Soudan (Mer rouge) - Campagne d'Erythrée (bombardements de Keren et Massaoua) - Déroute des troupes de Mussolini (Mars)
- CHAMPROSAY fait monter une batterie de pièces prises à l'ennemi à dos de chameau à 2.000 m d'altitude



Erythrée- Gérard Théodore

- ¼ de l'effectif hospitalisé en fin d'opération (climat)
- Yves LE DU 1er Compagnon du R.A. Mai 41 (Syrie)

Juin 1942 – Bir Hacheim : l'Artillerie, composante du succès de la Résistance







- Organisation défensive (Artillerie et Génie)
- Alvéoles circulaires
- Plan de feu tous azimuts : 4 batteries de
 6 canons chacune aux 4 coins de la position
- Jocks Columns : reconnaissance, renseignement, harcèlement

APRES BIR HAKEIM, JC-LAURENT-CHAMPROSAY:

- Fait Compagnon de la Libération
- Reçoit la D.S.O. britannique
- Promu Lieutenant-colonel

Juin 1942 – 25 Compagnons du 1^{er} R.A. à Bir Hacheim

ORDRE DE BATAILLE

du 1º Régiment d'Artillerie pendant les combats de Bir-Hacheim

ÉTAT-MAJOR DU RÉGIMENT

Chef d'escadron LAURENT-CHAMPROSAY, C.L. Commandant le Régiment.
Lieutenant CASSIN . Officier adpinat.
Lieutenant KERYIZIC . Officier de transmissions.
Aspirant SAUNAL, C.L. Officier orienteur.
Aspirant DE LAROCHE . Officier de finison.
Lieutenant CECCALDI, C.L. Officier de Tehad en stage d'information.
Capitaine EDMEADS . Officier beannique de baison.
Adjudant ROUILLON . Servitaire.
Adjudant BURAUD . Interprite.
Adjudant LEKNER . Chargé du matériel d'artillerie.
Adjudant MAILLET . Chargé du matériel d'autemable.

" BATTERIE

2' BATTERIE

ETAT-MAJOR DU & GROUPE

3' BATTERIE

4 BATTERIE

AUX ÉCHELONS A BIR-BOU-MAAFES

C.L.: COMPAGNON DE LA LIBÉRATION.



1942 – Bir Hacheim - *Témoignages*



Les Jock Columns **Charles BRICOGNE**, L. RAVIX et L. RIVIE Témoignage anonyme



très aimés : Charles Bricogne et Albert CHAVANAC Témoignage anonyme **Pierre SIMONET**

Deux commandants



L'implacable chaîne de commandement Claude LEPEU Jacques ROUMEGUERE



Fait Compagnon de la Libération à l'hôpital **Claude LEPEU**



28 ans le 11 juin 1942 **Daniel DREYFOUS-DUCAS**



La sollicitude de **Gérard THEODORE Albert CHAVANAC Roger NORDMANN**

1942- Bir Hacheim - Les Jocks columns - Charles Bricogne



Charles Bricogne
L'artilleur des Jocks Colums

« C'étaient les plus belles moustaches de la Brigade, de vraies moustaches de Gaulois, d'un blond un peu fade avec des reflets roux, poils bien fournis. Il les caressait voluptueusement à pleines mains, en les ramenant vers le bas.

Tous les anciens de Syrie et du Western-Désert l'auront reconnu, l'artilleur des « Jock Columns », Charles BRICOGNE, défini dans le « Code omoplate » par son système pileux facial ».

Témoignage anonyme Revue de la France Libre en 7 volumes



Artilleurs en Jock Column

1942- Bir Hacheim - Les Compagnons Ravix et Rivié en Jock Column

Jock Column du vendredi 1^{er} mai 1942

La 3^{ème} Batterie part en patrouille avancée à El Telim et est prise dès l'aube sous un bombardement de 105 ennemi.

« La section du Lieutenant RIVIE progressant sous le feu met en batterie et engage le combat contre une pièce de 105 ennemi, le tir est si efficace que le canon ennemi cesse le feu et prend aussitôt la fuite après quelques minutes.

La même section engage ensuite 6 chars ennemis à grande distance, les obligeant à se replier, un peu plus tard la section de l'Aspirant RAVIX exécute un tir sur 3 camions ennemis à grande distance, à 3 heures le secteur est nettoyé, le reste de la journée est calme ».

Témoignage anonyme
Revue de la France Libre



Laurent RAVIX



Louis RIVIE

1942- Bir Hacheim - Deux Commandants très aimés...



CDT 3^{ème} Batterie





CDT 2ème Batterie

Gentillesse, partage : le réconfort de la bière du « bon Roi Albert »

Témoignage de Pierre SIMONET

1942- Bir Hacheim - Deux Commandants très aimés...

CHARLES BRICOGNE

Dès qu'il le peut, BRRICOGNE s'échappe du P.C. pour aller voir les pièces, en tâter le moral, réconforter noirs et blancs. Le soir, en particulier, de son pas allongé et rapide, moustache et chèche au vent, il fait le tour des observatoires dont l'accès est impossible pendant la journée. Sa présence, son optimisme calment et ragaillardissent tout le monde. Un doigt de whisky ou un fond de bidon de gin précieusement gardés et religieusement distribués rétablissent la bonne humeur et font oublier la pénurie de munitions, les pertes et l'éloignement progressif des Britanniques. Le moral reste excellent. »

Témoignage Anonyme Revue de la France Libre en 7 volumes

ALBERT CHAVANAC

« À la tombée de la nuit, le bruit des combats se calme. Albert, le roi Albert, notre bon capitaine, estime qu'il est possible de regagner le camp retranché. Il sort alors la bouteille de bière qu'il avait gardée toute la journée. Nous n'avions pas bu depuis le matin, sauf CANALE qui eut droit à la seule gourde disponible. Cette bière, je ne l'ai jamais oubliée. Nous en avons bu chacun une gorgée et puis nous sommes sortis sans ennuis.

Cette bière, c'est la générosité, l'amitié et la gentillesse de CHAVANAC. Elle est restée gravée dans ma mémoire ».

qui

nous

retrouvant les camarades

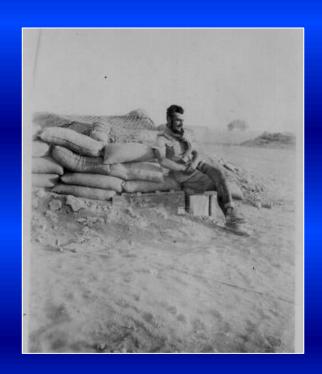
Pierre SIMONET

crovaient morts.

1942- Bir Hacheim - L'implacable chaîne de commandement

Derniers jours du siège : ordre de tirer toutes les 4 minutes pour économiser les munitions

Ayant compris la règle, Les Allemands répliquaient en envoyant à cet intervalle précis des obus fusants de 88 qui explosaient au dessus des têtes et tuaient les hommes derrière leurs pièces ...



Jacques ROUMEGUERE



Témoignages croisés : Claude LEPEU et Jacques ROUMEGUERE

1942- Bir Hacheim - L'implacable chaîne de commandement

Benoit Hopquin NOUS

Témoignages croisés de Claude LEPEU et de Jacques ROUMEGUERE

Claude LEPEU décide de s'affranchir de cette règle tout en gardant la moyenne. Il tirait un coup au bout de 3 minutes, un autre au bout de 5. Il se fit incendier par l'officier de tir, Jacques Roumeguère, mais grâce à son indiscipline, il n'eut pas à déplorer de blessés dans sa batterie.

Source : Nous n'étions pas des héros, Benoit Hopkin. Calman-Lévy, 2014

Blessé lors de la sortie, il reçoit la Croix de la Libération à l'hôpital. Inapte à faire campagne, il est affecté à l'Intendance du Levant 9 Juin 42 « Je n'avais moi-même plus qu'un seul canon de ma section en état de tirer, et je venais d'effectuer un tir lorsqu'un obus passe à quelques centimètres au dessus de nos têtes après quoi je reçois l'ordre, transmis par le Lieutenant Petitjean, de répéter en décalant la pièce en direction.

Je demande au Lieutenant de tir de signaler que je suis allumé par un artilleur d'en face et que je tirerai dans 3 ou 4 minutes, le temps qu'il pense avoir fait mouche et qu'il aille observer ailleurs. Réponse sèche du P.C. (Champrosay) : « Exécution immédiate! ».

Jacques ROUMEGUERE, notes

Il reçoit un éclat dans le genou, évacué, hospitalisé, inapte à faire Campagne avant le débarquement de Provence 1942 - Bir Hacheim : les grands blessés : *la sollicitude de Gérard Théodore*

LES GRANDS BLESSES : CANALE, CECCALDI, DREYFOUS-DUCAS, ENGELS, LEPEU, PHILIPPE, ROUMEGUERE, SAUNAL, SEFERIAN (de Rauvelin) SAUVALLE, DE TESTA, THEODORE

« Dans la nuit du 8 au 9, CANALE et THEODORE sont amputés, l'un d'un bras, l'autre d'une jambe »

Dans la nuit du 10 au 11... ils sont placés dans une ambulance. En traversant le champ de mines, le véhicule immobilisé commence à prendre feu.

« THEODORE se traine comme il peut et pense encore à aider CANALE à en faire autant et à monter dans un autre véhicule » Albert CHAVANAC

Et... il ne trouve rien de mieux à dire que : « Excusez - moi d'être sorti le premier, j'ai cédé à un mouvement de panique » Roger NORDMANN





1942 - Bir Hacheim : Les grand blessés : Constant Engels

« Le 7 juin 1942, durant la campagne de Libye, observateur et opérateur radio au sein du 1er régiment d'artillerie, Constant ENGELS supporte pendant deux heures, sans recevoir de soins, une grave fracture du tibia droit ».



Le 20 décembre 2014, à la maison de retraite de Beauzelle (31), le général Olivier SALAÜN, commandant la 11e Brigade parachutiste, commandant la base de défense de Toulouse Castres, commandant d'armes de la garnison interarmées de Toulouse et délégué militaire départemental de la Haute-Garonne a remis à monsieur **Constant ENGELS les insignes** d'officier dans l'ordre de la Légion d'Honneur.

1942- Après Bir Hacheim : « Je me suis demandé pourquoi moi »

Croix de la Libération Décret du 9 septembre 1942

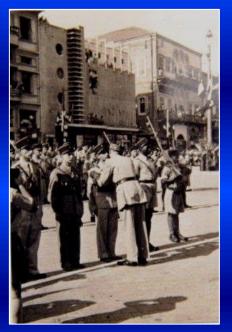
Canale, Champrosay, Engels, Lepeu, Roumeguère, Théodore



Gérard Théodore

C. LEPEU:

« J'étais à l'hôpital de Beyrouth. Cela s'est passé d'une façon très simple. Nous étions une dizaine. J'étais avec THEODORE. On était dans la même ambulance, après Bir Hakeim. Il a été décoré en même temps que moi. Il n'y avait pas d'amis autour de nous, on ne pouvait en profiter avec personne. Je me suis demandé pourquoi moi. Je ne me suis pas rendu compte de l'importance de cet honneur ».



Place des canons à Beyrouth Jacques Roumeguère

1942- 11 Juin 42... Drôle d'anniversaire pour D.D.D.



Daniel DREYFOUS-DUCAS

« Nous sommes le 11 juin.

C'est mon anniversaire, j'ai 28 ans... mon plus bel anniversaire.

Je suis vivant, j'ai sorti de Bir Hacheim un peloton de pièces et un canon et j'ai sûrement gagné une étoile ou une palme... »

D. DREYFOUS-DUCAS

Juin 1942- Morts pour la France à Bir Hacheim



Témoignage de Jean-Mathieu BORIS



Roger SEFERIAN (De RAUVELIN)

Citation de Paul MORLON



Xavier GUFFLET







Charles BRICOGNE

Témoignage de Claude CORNUEL

Témoignage anonyme

Juin 1942- Morts pour la France à Bir Hacheim



Jean-Pierre ROSENWALD

« J'ai eu envie de lui crier : « Jean-Pierre, lève-toi, le jeu est fini ! » mais ce n'est plus un jeu. C'était un ami d'enfance, le premier qui meurt ainsi, et la guerre brusquement impose un nouveau visage.

Le soir, la bataille apaisée, nous enterrons Jean-Pierre, enveloppé dans une couverture. Après avoir réuni 9 autres Israélites, le lieutenant Daniel Dreyfous-Ducas récite la prière des morts, le Kaddish, et alors qu'il la commence une canonnade au loin l'accompagne et un lourd nuage recouvre lentement Bir Hacheim. Götterdämmerung!

Jean-Mathieu BORIS



Jean-Pierre ROSENWALD

Juin 1942 - Morts pour la France à Bir Hacheim



Roger SEFERIAN (De RAUVELIN)

« Je note l'importance de la vie spirituelle de nombreux camarades qui, pour la plupart, furent tués au combat » Paul MORLON

Il cite: Charles Bricogne, René Gufflet, Roger de RAUVELIN, J-C. Laurent-Champrosay, François Philippe, Michel Faul

 Insigne de la promotion E.O.R DE RAUVELIN Ecole d'application d'artillerie de Draguignan



Juin 1942- Morts pour la France à Bir Hacheim



René GUFFLET

« Le Capitaine GUFFLET voulait vérifier que les phares de ses voitures étaient bien éteints et me demanda de lui céder ma place pour quelques instants.

Prenant l'appui sur mes épaules, il émergeait de la tourelle, il venait à peine de terminer son ascension vers l'air libre qu'il retomba poussant un cri qui cessa presque immédiatement.

Tout d'abord je ne compris pas. Je pensais que le capitaine était douillet. Hélas, il n'était pas douillet. Il était mort ».





François- Xavier Gufflet son fils, à Tobrouk 2012







Juin 1942- Morts pour la France à Bir Hacheim

« Le matin, au petit jour, sa voiture était au rendez-vous derrière les autos-mitrailleuses britanniques, sans lui. Ce matin-là aussi, le convoi de nos prisonniers blessés s'arrêta un moment quelque part entre Bir Hakeim et Derna. De camion en camion, de brancard en brancard, une rumeur passe : on enterre un des nôtres, un capitaine, un artilleur à moustache, l'Allemand rend les derniers honneurs. Pour nous, en Egypte, ce fut un télégramme de la croix rouge, presque sibyllin, qui nous annonça la mort de notre camarade. Après El Alamein, les recherches furent vaines



Charles BRICOGNE

Témoignage anonyme

Revue de la France Libre en 7 volumes

pour retrouver son corps. »



• 1942- Après Bir Hacheim : *Prisonniers - Naufragé - Evadés*

Témoignages...



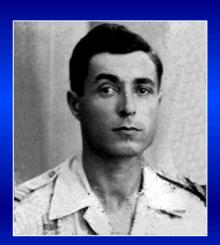
André VERRIER



CP: Sud-Ouest



Le Nino Bixio



Roger CECCALDI



Robert SAUNAL



1942- Après Bir Hacheim: Prisonniers - Naufragé - Evadés



André VERRIER



Le Nino Bixio torpillé le 17 août 1942

« Pendant la guerre, j'ai eu beaucoup de chance. Je me suis évadé de toutes mes prisons. J'ai participé à la bataille de Bir Hakeim... Un éclat d'obus m'est passé juste au dessus de la tête sans m'atteindre. J'ai été fait prisonnier par les Italiens après avoir survécu à un torpillage de bateau...

Prisonnier à Bergame... j'ai pu encore m'échapper. » Interview d'André VERRIER

En 1944, au pied du Mont Saint-Odile, il sera blessé par un obus qui lui brise les deux jambes.



Roger CECCALDI Prisonnier : Au centre, allongé

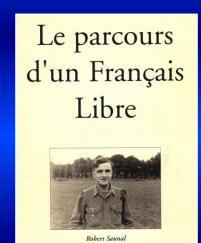
R. CECCALDI - Envoyé en stage par Leclerc au Printemps 42 au 1^{er} RA en Libye, il se retrouve à Bir Hacheim à la tête d'une section de canons, cités 16 fois dans le JMO du R.A.

Non prévenu de la sortie, (raisons de sécurité radio) blessé, fait prisonnier, il est envoyé en détention en Italie, tout comme Robert SAUNAL.

R. SAUNAL - « Le parcours d'un français libre », raconte les péripéties de sa sortie (à pied, jambe plâtrée).

R. SAUNAL et R. CECCALDI s'évadent ensemble le 12 septembre 1943.

Le Lieutenant R. SAUNAL revient au R.A. en janvier 44.



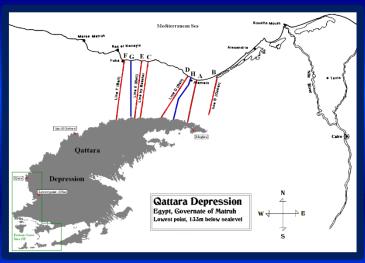
Robert SAUNAL

• 1942- Opération « Glamour » : G. Marsault, de Djalo à Kattara

Capitaine MARSAULT, Cdt de la 5^{ème} batterie

- Opération de diversion en direction de Djalo, durant Bir Hacheim
- 26 juin 42 repli vers le Delta du Nil par la DEPRESSION DE KATTARA (sel et boue) dépourvue d'eau
- 950 kilomètres au compas solaire et à la boussole (voitures chenillettes et canons tractés)
- 5 Juillet 42 arrivée dans la zone de commandement anglais : stupéfaction et admiration
- Un exploit de détermination, d'endurance et de survie...





Compagnon de la Libération - décret du 16 octobre 1945

• 1944-45 – ITALIE / FRANCE - Les « Ailes de la Libération »

Fin 43 – C.E.F. en Italie

- Dotation de 8 piper-cubs américains
- Avions légers d'observation de 450 K
- Sans blindage ni armement
- 4 observateurs R.A. sous les ordres de J-C.
 L- Champrosay



Pierre SIMONET137 missions d'observation (Italie-France)4 citations

« Humour bien artillesque, nos noms de code étaient Canard pour moi, Pigeon pour DE LAROCHE et d'autres noms de gibier à plumes pour SAUVALLE et DE TESTA.. »

P. Simonet

Compagnon de la Libération - décret du 27 décembre 1945







Michel SAUVALLE



Charles De TESTA

Michel SAUVALLE
 130 missions d'observation en 10 mois
 Réduction des Forts de Toulon
 Blessé en France
 Bronze Star Medal
 Compagnon de la Libération - décret du 17 nov. 1945

• Charles DE TESTA

Blessé en Italie

Provence : dirige les tirs qui réduisent au silence les batteries du Fort Cépet

Compagnon de la Libération - décret du 18 janvier 1946

Les Ailes de la Libération par Pierre Simonet



Pierre SIMONET

LES AILES DE LA LIBÉRATION

Souvenirs de guerre en piper-cub







• 1944 ITALIE - Les « Ailes de la Libération » par Pierre Simonet

Un village sauvé

Le 10 juin 1944 après la libération de Rome, notre division reprend l'offensive. (...) A 500m d'altitude nous survolons la petite route de forêt menant à Castel Giorgio, sur laquelle nos fusiliers marins se sont engagés. Ils avancent en jeep, collés au terrain. De là-haut, je vois plus loin et plus vite. Bientôt apparaît un petit village où circulent quelques véhicules. Je me rapproche et dois faire plusieurs passages pour identifier nos soldats, arrivés jusque-là.

Un message radio du commandement me parvient : « Allô Canard, les américains qui progressent sur notre aile droite nous demandent la permission de tirer sur le village situé en 41/33 ».

Je vérifie ces coordonnées sur ma carte. C'est précisément le village que je survole. Je saisis le combiné : « Ici Canard. Ce village est déjà entre nos mains. Qu'ils ne tirent pas ».

Nous poursuivons pour dénicher où les Boches sont planqués. (...) au bout d'une ligne droite, dans le bois clair qui surplombe, un gros char attend à l'affût. Je situe la bête par ses coordonnées que je communique immédiatement au commandement.

Les choses se précipitent. Deux minutes, pas plus, et je reçois la réponse. « Canard, nous envoyons une salve de batterie ».

J'observe le tir : « *Ici Canard. La salve est tombée deux cents mètres au sud-est du char* ».

La batterie ajuste son tir. « *Pierre, on va être à court d'essence »*, me dit soudain le pilote.

Nous devons rentrer immédiatement à la base. La seconde salve tombe, mais nous sommes trop loin pour préciser son impact. (...)

Je ressens la joie du travail bien fait. J'ai localisé nos troupes qui avaient avancé plus vite que prévu. Le village que l'artillerie américaine s'apprêtait à pilonner était déjà entre nos mains : il a été épargné. Nos fusiliers-marins qui progressent sur la route savent où l'ennemi les attend et agiront en conséquence.

C'est une des missions qui m'a donné le plus de satisfaction et par chance, nous n'avions pas essuyé de tirs ennemis.

Car en réalité, nous étions une proie facile et sans défense. Le danger était partout ».

Pierre SIMONET

• 1944- ITALIE- Le dernier 18 Juin de J.C. L-Champrosay



Deux chefs prestigieux disparus : le général BROSSET à droite et le colonel LAURENT-CHAMPROSAY.

18 juin 1944 : en reconnaissance près de Radicofani, sa Jeep saute sur une mine.
Il meurt le lendemain des suites de ses blessures.

« Son histoire est brève et fulgurante. Il eut ce destin, assez étonnant pour un Capitaine, de créer de ses propres mains, en partant de presque rien, un régiment d'artillerie et de le conduire au combat et à la victoire... » Général DE LARMINAT

« Nous avons perdu un chef qui a été parfois très dur, injuste, mais dont la haute valeur morale, la conscience militaire s'imposaient à tous. Il était également dur pour lui-même et vivait comme un ascète » Paul MORLON

1944 - PROVENCE : le plus jeune n'en reviendra pas



Le plus jeune officier du régiment. Le benjamin d'une famille de 11 enfants

François PHILIPPE

Compagnon de la Libération
décret du 29 décembre 1944



1987, La Crau : le Peloton d'Elèves Officiers de Réserve 708 (E.O.R.) reçoit son nom de baptême « Aspirant PHILIPPE »

François PHILIPPE MON AMI

« Nous étions très proches. Quand il a été tué à la prise de Toulon, j'étais en vol sur mon pipercub. Je ne l'ai appris que plus tard avec une grosse peine. Nous nous sommes surtout connus en Tunisie quand le régiment se préparait pour la campagne d'Italie. Nous parcourions les djebels en missions d'observation. Il était très pur et discret.. Il me confia qu'il venait de se fiancer avec la sœur d'un de nos camarades du régiment dont je ne me rappelle plus le nom. Après la prise de Rome, nous faisons partie de la petite délégation reçue par la pape Pie VII. François était très pieux et je le revois à côté de moi baisant l'anneau du pape avec dévotion.

Puis l'Italie et le débarquement en Provence et sa fin tragique le 24 août aux avant postes de la Crau. J'étais en vol d'observation sur la Farlède. J'aurais tant aimé le revoir après la guerre... » Pierre SIMONET, 2014

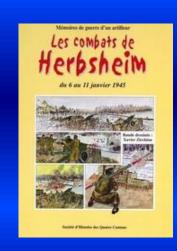
• 1945 - ALSACE - Le Capitaine Ravix fait (encore) de la résistance



Laurent RAVIX

Laurent RAVIX- 7-11 Janvier 45 (Alsace)

Dans le village d'HERBSHEIM, la batterie du Capitaine RAVIX perd trois de ses pièces au début de l'attaque (4 tués, 17 blessés), mais sous son énergique impulsion, elle détruit un char allemand, des transports d'infanterie chenillés à 80 mètres, combat avec ses armes portatives dans les rangs des fantassins tandis que la section antichars du Régiment se distingue en stoppant net par des tirs à vue, toutes les attaques allemandes de blindés.



Michel FAUL : il « assure en Alsace des transmissions rendues de plus en plus difficiles par les tirs de l'artillerie ennemie.

Le 16 janvier devant Erstein, son unité est contrebattue dans le brouillard; Michel FAUL est tué à son poste par un obus ».

Ordre de la Libération



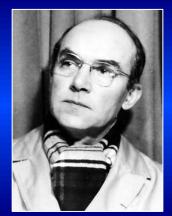
Michel FAUL

• 1945 - De KEREN (1941) A L'AUTHION (1945) : le Ltnt Petitjean

Octobre 1944 dans les Vosges : officier de liaison d'Artillerie dans le bois de Fresse avec le 1^{er} B.L.E.

L'observation étant impossible en forêt, il règle lui-même ses tirs en se portant de nombreuses fois sur la ligne des guetteurs au contact direct des Allemands et réussit à causer des pertes sévères à l'ennemi dans ces conditions techniques très défavorables

23 janvier 1945 : blessé au bras droit au cours des combats pour la libération de Colmar, il rejoint son régiment pour mener les derniers combats de son unité dans les Alpes du Sud (Authion, Printemps 45).



Jacques PETITJEAN

Biographie, Ordre de la Libération



8 Mai 1945 - Le serrement de cœur de Robert Bineau

« Le 8 mai 1945, les deux pièces de ma 1ère section tirent , de la Place Massena à Nice, les 101 coups de la Victoire tandis que dans les rues, la Division défile dans une liesse indescriptible Ma mission est terminée.

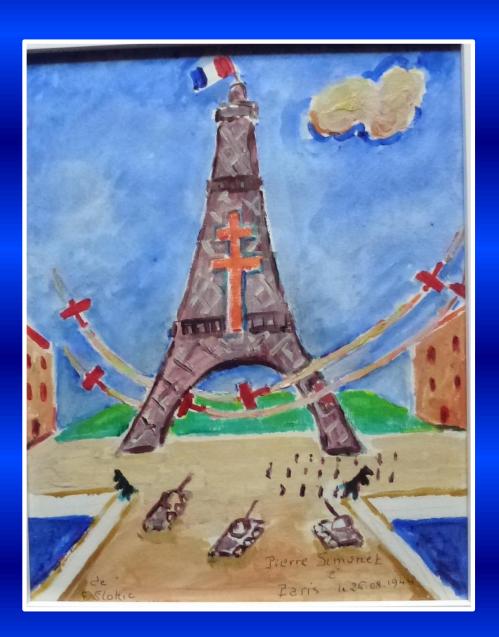
J'ai honoré mon contrat.

Je puis me faire démobiliser et retrouver ma profession civile, ce que je fais le 29 juillet 1945, avec joie et une indicible émotion, car on ne tourne pas une page comme celle que nous venons d'écrire sans un profond serrement de cœur. »

Robert BINEAU



1945 – La Victoire



20 novembre 2014 : le Chancelier Fred MOORE est venu à Toulon remettre à Pierre SIMONET les insignes de grand officier de la Légion d'Honneur. François FLOHIC qui fut l'aide de camp du Général de Gaulle lui réserve une surprise...

« Son hobby c'est la peinture. Comme cadeau il m'offre un petit tableau illustrant mon passage en avion sous la tour Eiffel en 1945 ; tableau de touche moderne qui me plait beaucoup par sa gaieté ».

Pierre SIMONET

Le 1^{er} R.A. Compagnon de la Libération

Paul MORLON Au sujet de la Croix de la Libération attribuée au 1^{er} Régiment d'Artillerie : « cette décoration collective récompensait en particulier, et à titre posthume, tous nos camarades morts au combat.

Evoquant la citation attachée à cette distinction le Colonel indique qu'elle est : « le meilleur résumé du rôle et de la façon dont fut jugé le 1^{er} R.A. par les autres unités de la 1^{ère} Division Française Libre » :

Extrait de la citation : « Régiment d'élite qui, par l'audace de ses observateurs, le cran de ses liaisons, la hardiesse de ses déplacements, la rapidité de ses mises en batterie et la précision de ses tirs, a fourni aux bataillons d'infanterie un appui d'une rare efficacité ».

« Les pertes de nos liaisons et les tirs d'arrêt sous le feu ennemi... expliquent la côte des Artilleurs à la 1^{ère} D.F.L.

Je n'ai jamais entendu de mot d'aigreur de la part de nos fantassins, comme ce fut le cas pendant la 1^{ère} guerre Mondiale...»

Paul MORLON

Souvenirs d'un Officier d'artillerie coloniale





• Après la guerre.... Gérard Théodore - Au service des Compagnons de la Libération et de leurs familles



Avec Pierre Simonet

Président de la Société d'Entraide des Compagnons de la Libération 1983 à 2006



Avec Roger Nordmann

ORIENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

- 1061 Compagnons : histoire des Compagnons de la Libération. Perrin. 2000
- Dictionnaire des Compagnons de la Libération. Vladimir Trouplin. Elytis, 2010.
- 1061 Croix de la Libération ou entretiens sur la pluralité des refus. François Thesmar. Numerix impression, 1999
- Le 1^{er} Régiment d'Artillerie de Marine. Pierre Dufour, Lavauzelle édition, 2005
- Robert BINFAU

Les Compagnons de la Libération, Résister à 20 ans. Editions Privat, 2006

L'extraordinaire odyssée d'une lettre clandestine. Revue de la France Libre Tome 6 p. 62904

Charles BRICOGNE

Les plus belles moustaches de la brigade. Témoignage anonyme. Revue de la France libre en 7 volumes. Tome 2 p.618

Albert CHAVANAC

Les artilleurs à Bir Hakeim par Albert Chavanac. Revue de la France Libre Tome 1 p.165 Mon engagement au 1^{er} R.A. Albert Chavanac. L'artilleur de la DFL n° 45, avril 2003 Hommage à l'amitié les 8 et 11 juin 1942 à Bir Hakeim : trois souvenirs forts de Pierre Simonet du 1^{er} RA. Bir Hakim l'Authion n° 178, juillet 2000

Daniel DREYFOUS-DUCAS

Bir Hakeim par Daniel Dreyfous-Ducas. Revue de la Fondation de la France Libre juin 2012. Numéro spécial 44

Jean-Claude LAURENT-CHAMPROSAY

Les compagnons du 1er jour. Léon Rouillon. Editions du XXème siècle, 1952

La réaction de Laurent-Champrosay et ses hommes en AOF par Léon Rouillon. Revue de la France libre Tome 3 p.1423

Deux héros de la première heure par le général Brosset. Revue de la France libre en 7 volumes. Tome 2 p. 900

Jean-Claude LAURENT-CHAMPROSAY

L'artilleur de Br Hakeim : Jean-Claude Laurent Champrosay - L'artilleur de la DFL n° 03 -avril 1984
Laurent Champrosay : sa jeunesse, le Maroc. L'artilleur de la DFL n° 06, n° 7 et n° 8, 1985
Extrait des souvenirs du Lieutenant Albert Cassin. L'artilleur de la DFL n° 43 -avril 2002
Témoignage de Robert Saunal sur Jean-Claude Laurent Champrosay. L'artilleur de la DFL n° 03 -avril 1984
Laurent Champrosay par de le général Edgard de Larminat. L'artilleur de la DFL n° 02 janvier 1984
La mort du colonel Laurent Champrosay par Paul Morlon. L'artilleur de la DFL n° 51 - janvier 2008

José ESPANA dit MOLINA

Les gros canons du 1er R.A. L'artilleur de la DFL n° 10 - juin 1986

René GUFFLET

Conférence de Claude Cornuel "Souvenirs d'un vétéran de Bir Hakim et El Alamein", 1981

Claude LEPEU

Nous n'étions pas des héros. Benoît Hopquin. Calmann-Lévy, 2014

Paul MORLON

Souvenirs d'un officier d'artillerie coloniale 1938-1976. Colonel Paul Morlon. Bookpole, 2001

André QUIROT

Les carnets du colonel Quirot. De France en Angleterre, (l'Angleterre, l'Afrique noire.) L'artilleur de la DFL n° 14 -janvier 1988

Les carnets de guerre du colonel Quirot.la Libye et Bir Hakeim, El Alamein et l'Himeimat, l'Italie . L'artilleur de la DFL n° 16 - octobre 1988

Les artilleurs en jock column. Revue de la France libre. Tome 3 p.1488

SEFERIAN (de RAUVELIN)

Honneur à de RAUVELIN. Promotion EOR Draguignan. L'artilleur de la DFL n° 34-oct 1997 Laurent RAVIX

La défense d'Herbsheim. Récit du lieutenant Ravix. L'artilleur de la DFL n° 26 -février 1993 Les combats de Herbsheim du 6 au 11 janvier 1945. Xavier Zicchina. Société d'histoire des Quatre cantons, 2004

Jacques ROUMEGUERE

Bir Hakeim, Fort Vauban du désert. Ed. à compte d'auteur, 2004.

La 1^{ère} B.F.L. à Bir Hakeim par Jacques Roumeguère. Revue de la Fondation de la France Libre juin 2012. Numéro spécial 44.

Robert SAUNAL

Le parcours d'un Français Libre. Robert Saunal, 2005.

Michel SAUVALLE

Histoires vraies du peloton d'aviation du 1er RA de la 1ère DFL. L'artilleur de la DFL n° 04 - septembre 1984

Pierre SIMONET

Nous n'étions pas des héros. Benoît Hopquin. Calmann-Lévy, 2014

Les ailes de la Libération. Pierre Simonet, 2014

Hommage à l'amitié les 8 et 11 juin 1942 à Bir Hakeim : trois souvenirs forts de Pierre Simonet du 1er RA.

Bir Hakim l'Authion n° 178, juillet 2000

Gérard THEODORE

Interview. Bir Hakeim 1942. Quand la France renaît. Documentaire de Thimoty Miller. Production Cinétévé, 2012.

André VERRIER

Nous n'étions pas des héros. Benoît Hopquin. Calmann-Lévy, 2014

Prisonnier à Bir Hakeim, rescapé du naufrage du Nino Bixio. L'artilleur de la D.F.L n° 10 - Juin 1986

Les 34 Compagnons de la Libération du 1^{er} Régiment d'Artillerie

Ordre de la Libération

- BINEAU Robert, André 17-11-1945
- BRICOGNE Charles 11-05-1943
- CANALE Joseph 09-09-1942
- CECCALDI Roger 24-03-1945
- CHATEAU-JOBERT Pierre 28-05-1945
- CHAVANAC Albert, 02-06-1943
- DREYFOUS-DUCAS Daniel 17-11-1945
- ENGELS Constant 09-09-1942
- ESPAÑA Juan José 17-11-1945
- FAUL Michel 07-08-1945
- GUFFLET René 27-05-1943
- JONAS Paul 07-08-1945
- LAURENT-CHAMPROSAY Jean-Claude 09-09-1942
- LE DÛ Yves 25-06-1941
- LEPEU Claude 09-09-1942
- MARMISSOLLE-DAGUERRE Philippe 17-11-1945

- MARSAULT Gérard 16-10-1945
- MORLON Paul 20-11-1944
- PETITJEAN Jacques 24-03-1945
- PHILIPPE François 29-12-1944
- QUIROT André, 02-06-1943
- RAVIX Laurent 17-11-1945
- RIVIÉ Louis 28-05-1945
- ROSENWALD Jean-Pierre 17-04-1944
- ROUMEGUÈRE Jacques 09-09-1942
- SAUNAL Robert 17-11-1945
- SAUVALLE Michel 17-11-1945
- SEFERIAN (de RAUVELIN) Roger 11-05-1943
- SIMONET Pierre 27-12-1945
- TAVIAN Gaston 07-03-1945
- TESTA (de) Charles 18-01-1946
- THÉODORE Gérard 09-09-1942
- VERRIER André 17-11-1945
- WYBOT Roger 17-11-1945